

— Vous n'étiez alors que capitaine, mais vous n'en étiez pas moins suffisamment lourd, mon général.

— Tu me portas bravement jusqu'à l'ambulance, néanmoins.

— Je vous aurais porté au diable, mon général.

— Et tu t'es imaginé avoir fait la chose du monde la plus simple, tête de fer!

— Mon devoir, général, mon strict devoir.

Max Binder tordit sa moustache d'un air distrait.

— Aussi ne m'as-tu jamais rien demandé, pas même de l'avancement.

Mathias Werner se redressa avec orgueil.

— Ce qui ne m'a pas empêché de devenir sergent, général.

— Mais je suis sûr que tu t'es souvent dit en toi-même : Le vieux Max est un ingrat, car on ne doit jamais oublier l'homme qui nous a sauvé la vie!

— C'est votre opinion, général? dit Mathias en regardant Fritz avec une expression étrange.

— On doit lui prouver sa reconnaissance en toute occasion, si on n'a pas un cœur de liège; lui ouvrir sa bourse s'il est malheureux, et le défendre au prix de son sang s'il est en danger.

Mathias répéta à voix basse :

— C'est votre opinion, général?

— Donc, je t'en veux, mauvaise tête, d'avoir regardé Max Binder comme un égoïste et un ingrat, et de ne lui avoir jamais demandé le moindre service. Mais je te connais, tu es entêté comme une mule et tu ne voudrais rien accepter de ton général. Il faudra, bon gré mal gré, que je reste ton obligé.

— C'est ce qui vous trompe, général, interrompit résolument Mathias Werner; j'ai justement une prière à vous adresser.

Le visage du terrible chef se dérida aussitôt.

— Demande, mon brave; c'est accordé d'avance.

— Eh bien! général, puisque vous allez faire fusiller mon déserteur, dispensez-moi, je vous en supplie, de commander le feu.

Max Binder fit un geste de surprise.

— Ah ça! à quel propos vas-tu t'appuyer sur le sort de ce drôle?

Mathias baissa les yeux.

— Que voulez-vous, général? le courage me manquerait pour cette besogne-là.

— Tu en as cependant expédié bien d'autres! observa Binder.

Le sergent leva les épaules et répliqua d'une voix saccadée :

— Ceux-là, voyez-vous, général, je ne les connaissais pas, ils ne m'avaient jamais fait ni bien ni mal; ils étaient en faute, voilà tout ce que je savais d'eux. Sur le champ de bataille, j'ai versé le sang comme de l'eau, et jamais ce sang n'a troublé mon sommeil. Mais ce garçon-là, qui ne dit mot, qui ne se défend pas et qui se laissera tuer comme un mouton, il vient tout à l'heure de nous sauver la vie, à moi, à Girl et à Wilhem; n'est-ce pas, camarades?

— Oui, sergent.

— Je l'avais traité rudement, ce pauvre diable; il aurait dû me haïr, et ne croyez pas que ce soit un lâche, comme vous disiez tout à l'heure. Notre barque s'était brisée contre l'une des piles du pont; Fritz pouvait nous laisser noyer sans s'en mêler, et se sauver, lui, car c'est un fier nageur. Tout autre eût agi ainsi à sa place; mais lui, le brave garçon, il n'a vu en nous que des chrétiens à sauver, il nous a repêchés les uns après les autres, et le premier visage que j'ai aperçu, lorsque je suis revenu à moi, ça été le sien. Un doux et honnête visage, mon général.

Max Binder fronça le sourcil.

— Tu parles comme un pasteur, et non comme un soldat, Mathias; la désertion est toujours un acte de lâcheté, entends-tu, de quelque prétexte qu'elle se couvre. Cependant, ce que ce drôle a fait là est bien, très-bien même!

Le général regarda Fritz et un vague sourire de satisfaction hérissa sa moustache. Il pensait : — Quel dommage! il me faudrait un régiment de gaillards pareils!

Ce sourire n'échappa point à Marguerite, qui guettait les moindres incidents de cette scène. Elle se jeta tout éplorée aux pieds de Max Binder et s'écria d'une voix plaintive :